

La collection lapidaire

Des sculptures religieuses

Jean Mouliérat avait aménagé à Castelnau un jardin de sculptures, disséminées dans la végétation. Pour des raisons de conservation, cette collection d'éléments d'architecture et de statues est aujourd'hui en partie présentée dans l'aile est.

- 11 Dans la grande salle**, sont présentés statuaire et fragments architecturaux du XIII^e au XVII^e siècle d'origines diverses ainsi qu'une dalle de sarcophage du haut Moyen Âge posée sur une plaque recouvrant un ancien puits.
- 12 Dans la petite salle**, ancienne paneterie, se côtoient des chapiteaux du XII^e siècle de l'ancienne église romane de Sainte-Croix-du-Mont en Gironde et deux chapiteaux à feuillage corinthien du XVI^e siècle. Une claustra et une plaque décorée d'entrelacs sont des vestiges de la première église carolingienne de Carennac. Une *Déploration du Christ* de la fin du XV^e siècle, pièce languedocienne influencée par l'art flamand, d'une qualité exceptionnelle, montre encore quelques traces de polychromie.
- 13 Sous la galerie**, deux remarquables chapiteaux historiés du XII^e siècle provenant de l'ancienne église de Sainte-Croix-du-Mont : la *Résurrection du Christ* et la *Trahison de Judas au mont des Oliviers*, et un archange saint Michel du XV^e siècle encadré par deux gisants.

Glossaire

Archère-canonnière : meurtrière associant une fente verticale pour le tir à l'arc et une ouverture circulaire pour le tir au canon.

Assommoir : ouverture dans la voûte d'une entrée conçue pour jeter des projectiles.

Aula : grande salle d'apparat ou d'audience.

Contrescarpe : paroi extérieure d'un fossé, opposée à l'escarpe.

Coussiège : banc en pierre ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre.

Croissillon : fente horizontale d'une meurtrière dite cruciforme.

Étrier : extrémité évasée d'une meurtrière.

Lice : dans l'architecture médiévale, espace compris entre deux enceintes ou entre une enceinte et un fossé.

Trou de boulin : trou laissé dans une maçonnerie après la dépose de pièces de bois.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h15.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Castelnau-Bretenoux
46130 Prudhomat
tél. 05 65 10 98 00
fax 05 65 10 91 88

www.monuments-nationaux.fr

château de Castelnau-Bretenoux

Un remarquable exemple d'évolution d'architecture castrale

Une histoire mouvementée

Le château de Castelnau-Bretenoux fut élevé dès le XIII^e siècle par les barons de Castelnau de Bretenoux, établis de longue date en Haut-Quercy.



Le château au XIX^e siècle

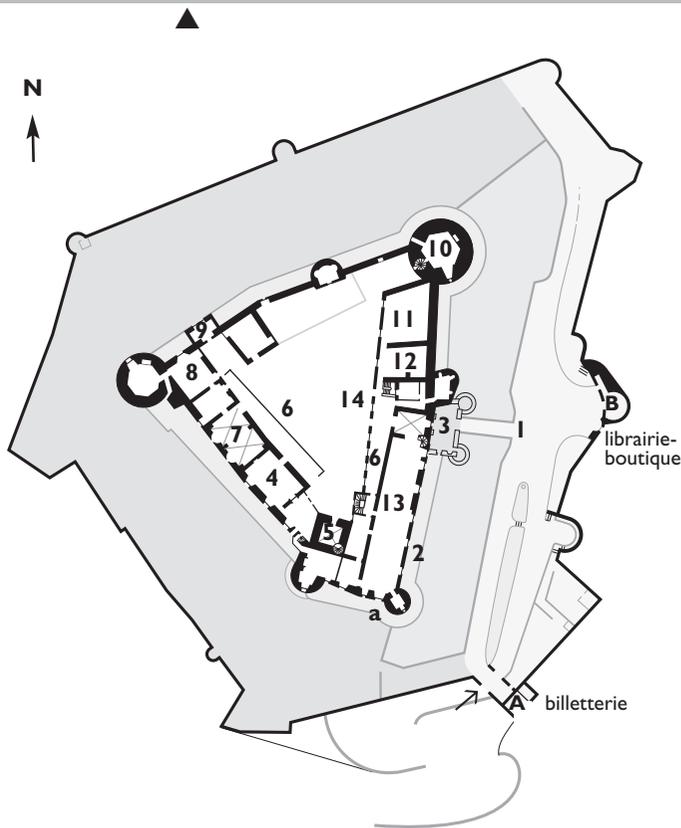
Il connut la gloire et la splendeur des grandes demeures seigneuriales puis l'abandon au XVIII^e siècle. En 1851, un incendie détruisit

partiellement les logis. Son acquisition en 1896 par Jean Mouliérat (1853-1932), artiste lyrique, le sauva de la ruine et lui donna une nouvelle âme et un autre destin. Celui-ci en fit don à l'État peu de temps avant sa mort.

La renaissance de Castelnau

Jean Mouliérat aura témoigné d'une volonté de redonner au château de Castelnau, oublié et ruiné, une partie de son lustre passé. Le goût du chanteur, familier des décors d'opéras à sujets historiques, s'y déploie. Son œuvre de restauration a assuré la sauvegarde du monument tout en témoignant de la persistance du goût néogothique au début du XX^e siècle.

crédits photos © Centre des monuments nationaux, Paris, conception graphique Plein Sens, Anders, réalisation beau fixe, impression Néo-Typo, août 2008.



Le château développe un premier front défensif d'une longueur de 250 mètres comprenant six tours semi-cylindriques et trois bastions en éperon, dispositif renforcé à l'entrée par la porte charretière qui était équipée d'une herse et d'un assommoir*.

- 1 **La lice***, concentrique, espace de circulation laissé libre entre l'enceinte extérieure et le profond fossé sec, qui subsiste à l'est.
- 2 **La fausse-braie** a été ajoutée à la fin du XV^e siècle pour renforcer la base des courtines et des tours. Dotée de casemates voûtées et d'un niveau supérieur en plate-forme adapté à l'usage des armes à feu, elle permettait aux défenseurs du

château de battre la contrescarpe* du fossé. Certaines archères-canonnières* ont conservé étriers* et croisillons* destinés à faciliter le tir. Les deux niveaux de tir sont accessibles par une **porte -a-** ouverte très tardivement au pied de la tour d'angle sud-est. Ils sont reliés par un petit escalier en pierre.

- 3 **Le châtelet d'entrée.** Protégée par un pont-levis (remplacé au XVIII^e siècle par un pont dormant), la tour d'entrée quadrangulaire munie de mâchicoulis et de rainures de herse était précédée de deux tours rondes, à demi arasées lors des aménagements du XVII^e siècle.
- 4 **La tour-résidence.** Cet exceptionnel logis seigneurial en pierre ferrugineuse est la première construction connue sur le site. De plan rectangulaire, doté de cinq niveaux, il est éclairé à l'étage de la aula* par d'élégantes baies à colonnettes. C'est un bel exemple d'architecture palatiale de tradition romane, bâti dans la première moitié du XIII^e siècle.
- 5 **Le donjon** ou tour maîtresse, a aussi été élevé au XIII^e siècle. Il domine de ses trente mètres l'ensemble du site. L'accès s'effectuait par une porte en arc brisé située à six mètres du sol. Une autre porte accessible du deuxième étage desservait une galerie en bois dont l'emplacement est marqué par une ligne de trous de boulin*. Défensif, sans fonction résidentielle, dépourvu de tout élément de confort, il a néanmoins été conservé lors des remaniements du XVII^e siècle, comme témoignage de la puissance seigneuriale.
- 6 **Les logis médiévaux.** Dès le XIV^e siècle furent élevés le bâtiment accolé au logis seigneurial, le châtelet d'entrée à l'est, puis le premier corps de logis attenant. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, deux autres logis vinrent prolonger les bâtiments au nord-ouest et au sud-est. Tous ont été munis de chemins de ronde couverts et de mâchicoulis, puis cantonnés de tours circulaires.

- 7 **La chapelle castrale** appartient à la campagne de construction du XIV^e siècle. Elle est constituée de deux travées voûtées de croisées d'ogives dont les clefs de voûte sont aux armes des Castelnau. Jean Mouliérat a remplacé la porte d'origine par une baie gothique provenant de Carennac, dans le Lot. Si le décor peint a presque totalement disparu, le mobilier gothique a traversé les siècles.
- 8 **L'ancienne cuisine** date du XVII^e siècle. Cette salle est aujourd'hui consacrée aux expositions et permet l'accès au grand balcon.
- 9 **Le balcon d'honneur** où aboutissait une grande galerie d'apparat est un élégant vestige des travaux d'embellissement effectués au XVII^e siècle.
- 10 **La tour d'artillerie** dite « tour militaire », est la plus imposante des trois tours d'angle. Elle a été élevée au XV^e siècle. Son diamètre exceptionnel - plus de quatorze mètres - et son équipement d'archères-canonnières* et de canonnières sur cinq étages lui ont valu cette dénomination. Trois salles équipées de fenêtres à coussièges*, de cheminées et de latrines, destinées à l'habitation, s'élèvent au-dessus de deux niveaux percés de larges embrasures de tir. De la terrasse sommitale s'offre une vision panoramique vers les confins du Limousin au nord et vers l'Auvergne à l'est.
- 11-13 **Le portique à arcades** ouvrant sur la cour intérieure abrite une partie de la collection lapidaire de Jean Mouliérat (voir au dos).
- 14 **Départ** du circuit commenté des appartements Mouliérat.